5e Dimanche (B) de Temps de Pâques

Texte de l'Évangile (*Jn* 15,1-8): «Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève; tout sarment qui donne du fruit, il le nettoie, pour qu'il en donne davantage. Mais vous, déjà vous voici nets et purifiés grâce à la parole que je vous ai dite: Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

»Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est comme un sarment qu'on a jeté dehors, et qui se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous donniez beaucoup de fruit: ainsi, vous serez pour moi des disciples».

«Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous donniez beaucoup de fruit»

Abbé Joan MARQUÉS i Suriñach
(Vilamarí, Girona, Espagne)

Aujourd'hui l'Evangile nous présente l'allégorie de la vigne et les sarments. Le Christ est la vraie vigne, nous sommes les sarments et le Père est le vigneron.

Le Père veut que nous portions beaucoup de fruit. C'est normal. Un vigneron plante la vigne et la cultive dans l'espoir qu'elle puisse donner un fruit abondant. Quand

on commence une entreprise on espère qu'elle soit rentable. Jésus insiste: «c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit» (Jn 15,16).

Tu as été choisi. Dieu t'a regardé avec bienveillance. Par le baptême tu as été greffé sur la vigne qui est le Christ. Tu as la vie du Christ, la vie chrétienne. Tu possèdes l'essentiel pour donner du fruit: l'union au Christ, parce que «le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne» (Jn 15,4). Jésus le dit clairement: «en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire» (Jn 15,5). «Sa force n'est que douceur; il n'est pas de plus grande tendresse que celle-ci; et rien n'est plus solide» (Saint François de Sales). Combien de choses as- tu voulu faire sans le Christ? Le fruit que le Père attend de nous, c'est celui des nos œuvres bonnes, de la pratique des vertus. Et quelle union au Christ nous rendra capables de donner un tel fruit? Celle de la foi et de la charité, c'est à dire, demeurer dans la grâce de Dieu.

Si tu demeures dans sa grâce, tous tes actes vertueux sont des fruits agréables pour le Père. Ce seront des œuvres que Jésus-Christ accomplira par ton entremise. Ce seront des œuvres du Christ qui rendront gloire au Père et deviendront pour toi le ciel. Qu'il vaut la peine de vivre toujours dans la grâce de Dieu! «Si quelqu'un ne demeure pas en moi [par le péché], il est comme un sarment qu'on a jeté dehors, et qui se dessèche. Les sarments secs (...) on les jette au feu, et ils brûlent» (Jn 15,6). C'est une claire allusion à l'enfer Es-tu comme un sarment plein de vie?

Que la Vierge Marie veuille bien nous aider à augmenter la grâce en nous afin que nous puissions produire des fruits en abondance pour la gloire du Père.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Devenir semblables à Dieu n'est pas notre œuvre, ni le résultat de la puissance humaine, c'est l'œuvre de la générosité de Dieu, qui dès son origine a offert à notre nature la grâce de la ressemblance avec lui » (Saint Grégoire de Nazianze)
-

« La vigne, comme attribut christologique, signifie l’union indissoluble de Jésus avec les siens » (Benoît XVI)

- « "Le Christ, envoyé par le Père, étant la source et l’origine de tout l’apostolat de l’Eglise", il est évident que la fécondité de l’apostolat […] dépend de l’union vitale avec le Christ. Selon les vocations, […] l’apostolat prend les formes les plus diverses. Mais c’est surtout la charité […] "qui est comme l’âme de tout apostolat" » (Catéchisme de l’Eglise Catholique, n° 864)